

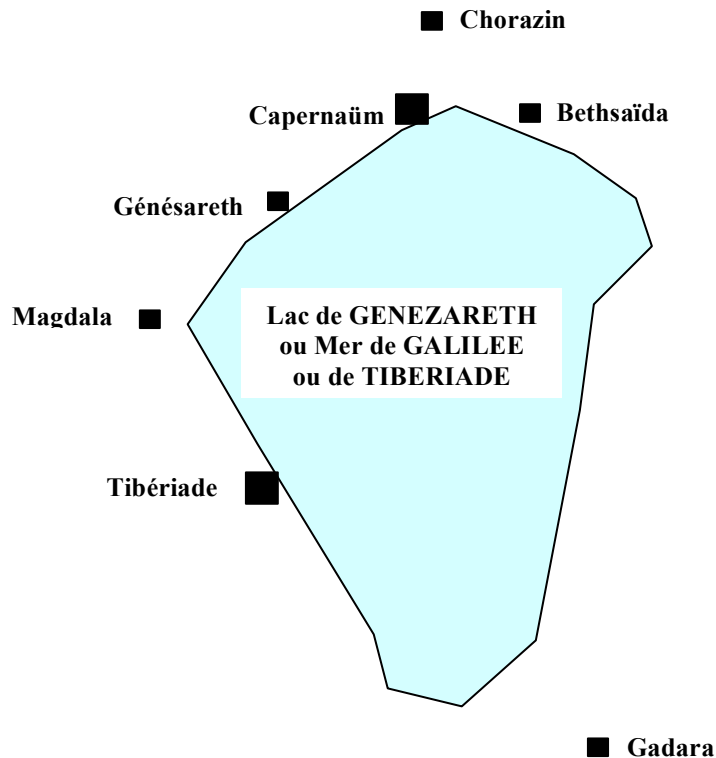
115. GUÉRISONS À GÉNÉSARETH (Mt. 14:34-36 ; Mc. 6:53-56)

MATTHIEU 14	MARC 6	LUC, JEAN
<p>34. Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth ;</p> <p>35. Les gens de ce lieu, ayant reconnu Jésus, envoyèrent des messagers dans tous les environs, et on lui amena tous les malades.</p> <p>36. Ils le prièrent de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.</p>	<p>53. Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth, et ils abordèrent.</p> <p>54. Quand ils furent sortis de la barque, les gens, ayant aussitôt reconnu Jésus, 55. parcoururent tous les environs, et l'on se mit à apporter les malades sur des lits, partout où l'on apprenait qu'il était.</p> <p>56. En quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le pria de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement.</p> <p>Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.</p>	

• Mt. 14:34, Mc. 6:53 “Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth ... et ils abordèrent.” :

Cette “traversée de la mer” est celle durant laquelle Jésus a marché sur les eaux, dans la nuit qui a suivi la première multiplication des pains dans la région de Bethsaïda-Julias, au nord-est du lac de Tibériade.

La traversée avait débuté en **longeant la côte nord** en passant donc près des ports de **Bethsaïda** et de **Capernaüm**, mais, après une navigation difficile, l'accostage avait enfin eu lieu à **Génésareth** (= “le jardin du prince”), sur la côte occidentale du lac.



Jn. 6:17,21 “(17) *Étant montés dans une barque, ils traversaient la mer pour se rendre à Capernaüm* (en longeant la côte, mais le vent en a décidé autrement). *Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. (21) Ils voulaient donc le prendre dans la barque, et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient.*”

Mc. 6:45 “*Aussitôt après* (la multiplication des pains), *il obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, vers Bethsaïda* (en allant d'abord dans cette direction, mais ce n'est pas la destination), *pendant que lui-même renverrait la foule.*”

Matthieu et Marc relatent l'intense activité de Jésus dans cette région. Ils passent sous silence le long discours de Jésus sur le “*Pain de Vie*” prononcé dans la synagogue de Capernaüm. Ce discours a peut-être eu lieu au début de cette période. On peut aussi supposer qu'une partie des guérisons signalées ici se sont produites alors que Jésus se rendait à pied de Génésareth à Capernaüm.

• **Mt. 14:35a, Mc. 6:54-55a** “*Quand ils furent sortis de la barque, les gens ... de ce lieu ... ayant aussitôt reconnu Jésus ... parcoururent tous les environs ... envoyèrent des messagers dans tous les environs, ...*” :

a) Ce sont ces “gens” qui ont fait savoir où avait débarqué Jésus à la foule qui ne l'avait plus vu à Bethsaïda après la multiplication des pains, et qui ne l'avait pas non plus trouvé à Capernaüm.

Plusieurs de ces gens avaient précédemment assisté aux miracles et aux prédications de Jésus dans la région de Galilée.

Les “messagers” couraient, tandis que la marche de Jésus était ralentie par les gens de plus en plus nombreux qui venaient lui présenter leurs souffrances.

b) La manifestation de la puissance de l'Esprit de Rédemption est la méthode divine pour attirer les âmes vers l'Evangile. Il n'y avait pas besoin de campagne d'affichage coûteuse, ni de techniques de marketing, ni d'œuvres sociales voyantes pour se faire bien voir des autorités !

1 Cor. 2:4 “*Ma prédication ne reposait pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance.*”

• **Mt. 14:35b, Mc. 6:55b-56a** “*... et on lui amena tous les malades ... et l'on se mit à apporter les malades sur des lits, partout où l'on apprenait qu'il était ... en quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, ...*” :

L'activité de Jésus était intense. Plus de gens ont sans doute été guéris dans ces villages et ces campagnes anonymes qu'à Jérusalem.

• Ce sont des bergers dans les campagnes, et non pas des grands personnages de Jérusalem, qui avaient été avertis de la naissance du Messie.

• Dieu se rend accessible aux humbles parce qu'il les aime. Les hommes qui ont reçu un don naturel ne sont pas toujours humbles.

En fin de cycle, la haute hiérarchie religieuse est peut-être trop occupée pour entendre assez tôt les cris de joie des malades guéris.

Mc. 3:7-10 “(7) *Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit de la Galilée ; (8) et de la Judée, et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon. Une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui. (9) Il chargea ses disciples de tenir toujours à sa disposition une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule. (10) Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher.*”

Mc. 6:24 “*Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait.*”

• **Mt. 14:36a** “*... le priaient de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement.*” :

a) Ce geste, presque instinctif dans ce genre de circonstances, n'avait rien d'extraordinaire. Il est souvent observé à l'époque moderne, même dans les manifestations profanes.

Mt. 8:2-3 “(2) Et voici, **un lépreux** s'étant approché se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. (3) **Jésus étendit la main, le toucha**, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre.”

Mc. 3:10 “Car, comme il guérissait **beaucoup de gens**, tous ceux qui avaient des maladies **se jetaient sur lui pour le toucher**.”

Lc. 6:19 (lors du sermon sur la montagne) “Et toute la foule cherchait à **le toucher**, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.”

Act. 19:11-12 “(11) Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de **Paul**, (12) au point qu'on appliquait sur les malades **des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps**, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.”

b) Ce peuple savait ce que signifiait **poser la main sur** un sacrifice dans le temple. Mais ici ils ne se rendent pas compte qu'ils s'approchent de l'Agneau de Dieu, comme autrefois les Hébreux s'approchaient du serpent d'airain.

Ils cherchaient sans doute, comme la femme atteinte d'une perte de sang, (Mt. 9:20), à toucher **la frange** de l'un des coins du vêtement (cf. l'étude n° 103). Elle était ornée d'un cordon bleu (Nb. 15:38, Deut. 22:12), un symbole de **communio**n sainte et de **communication** avec l'Eternel ? Ces malades ne cherchent pas à toucher pas le vêtement, mais à toucher **“le bord”** du vêtement (pour cela il fallait se courber) :

Nb. 15:38-40 “(38) Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, **de génération en génération, une frange** (une sorte de tresse : le “tsitsit”) **au bord** (ou : “sur les coins”) **de leurs vêtements**, et qu'ils mettent **un cordon bleu** (couleur bleu indigo ou bleu azur, obtenue à partir d'un mollusque) **sur cette frange** (ce cordon bleu était l'un des brins tressés du tsitsit) **du bord de leurs vêtements**. (39) **Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel pour les mettre en pratique** (c'est un appel à vivre dans l'atmosphère céleste), **et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité**. (40) **Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu**.”

Deut. 22:12 “Tu mettras **des franges** aux quatre coins du vêtement dont tu te couvriras.”

Mt. 9:20 “Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et **toucha le bord de son vêtement**.”

- Ces gens croient toucher le vêtement d'un **saint particulièrement aimé de Dieu**. Effectivement, il est **LE** Saint de Dieu (Jn. 6:69).
- Jésus ne repousse personne.

c) La femme atteinte d'une perte de sang n'avait **pas demandé la permission** de toucher le vêtement, et elle s'était approchée par derrière, subrepticement ! Et elle a été guérie. Ici, la plupart des malades, n'étant pas frappés d'une impureté légal, n'ont aucune inhibition pour toucher Jésus publiquement.

d) Quand la **femme atteinte d'une perte de sang** a touché le vêtement de Jésus, ce dernier a constaté : “*J'ai connu qu'une force était sortie de moi*” (Luc 8:36).

Le flux de **“force”** émanant de Jésus était sans doute de **nature angélique**. Mais c'est le Père qui jugeait s'il était utile de **le faire savoir au Fils**.

- Ce fut le cas avec la femme atteinte d'une perte de sang.
- La réaction de Jésus dans le cas de cette femme montre que cette sensation n'était **pas habituelle**.

Jésus a su qu'il devait l'interpeller : à la guérison physique allait s'ajouter le pardon divin, ce qui répondait au cri profond de cette femme.

Si ce phénomène sensible s'est produit en Jésus à Génésareth et ailleurs, il n'est rapporté aucune réaction de Jésus à ce sujet.

Par contre, les malades étaient convaincus qu'une **“force”** venue de Jésus les guérissait. Cette connaissance résultait soit de sensations qu'ils éprouvaient eux-mêmes, ou d'une déduction naturelle, ou d'une information venue de l'entourage de Jésus.

Lc. 6:19 “Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.”

- Quoi qu'il en soit, c'est le Père qui était la Source de la **“force”**. C'est aussi le Père qui en avait délégué l'usage au Fils dans le cadre du Mandat qui lui avait été confié.
- Le vêtement de Jésus n'avait en lui-même aucune vertu, pas plus que le bâton de Moïse, ou le manteau d'Elie, etc.

e) Les gens guéris n'avaient **pas de foi particulièrement remarquable**. C'est le **Père** qui avait décrété, par grâce, pour **confirmer** le Fils, que les malades qui s'approcheraient de Jésus avec un cœur ouvert seraient guéris.

Telle était la seule foi *“petite comme un grain de sénevé”* requise de ces foules. Sur ce thème, voir l'étude n° 129.

Il fallait faire un **effort scandaleux d'incrédulité** pour ne pas être guéri ! Plusieurs feront cet effort à Nazareth (Mc. 6:5).

• **Mt. 14:36b** *“Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris* (gr. "dia-sozo" = complètement délivrés).” :

a) Il est difficile de mesurer l'**impact** de ces **nombreuses guérisons** sur l'existence des **individus** concernés, sur la vie de **leurs familles**, sur la **vie économique** de la région, etc.

Mais le **plus important** était l'**impact sur les âmes** des personnes guéries et des témoins.

Ces miracles **témoignaient** de la présence de Dieu parmi son peuple. La Nuée était là, les Ecritures étaient donc véridiques ! Combien de **cœurs** ont été illuminés par ce moyen, et pendant **combien de temps** ?

• La **parabole de la bonne semence** jetée dans différents types de terrain (Mt. 13:4-8,18-23) montre que la puissance des ténèbres, la dictature des passions pour les choses du monde, les épreuves de la vie, peuvent rendre **vaine la meilleure des semences**.

• Dans la présence du Trône, nous saurons **quel fruit** a été produit sur les âmes par ces miracles, relayés un peu plus tard, après la **résurrection** de Jésus, par la **prédication** des apôtres.

De nombreux **voyageurs** passaient par cette ville pour se rendre à Jérusalem. Plusieurs ont dû apprendre ou même voir ce qui se passait ainsi en Galilée. Ils en ont **témoigné à Jérusalem** (et ailleurs).

b) Ce territoire méprisé de Galilée a vu se lever la *“grande Lumière”* promise des siècles auparavant !

Es. 9:1-2 *“(1) Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au delà du Jourdain, le territoire des Gentils. (2) Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande Lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une Lumière resplendit.”*

c) Le fait que *“tous”* étaient guéris montre que la **guérison** n'était **pas tant une réponse à la foi** des malades, mais plutôt une manifestation de la **puissance souveraine** de Dieu pour **authentifier** l'identité du **Message** et l'origine de son **Message**.

• **Sinon “tous”** les malades (au moins dans les églises) ayant une foi similaire devraient être guéris dans les mêmes proportions de nos jours, en réponse à la prière, d'autant que le **Sang de l'Agneau** est désormais monté au Ciel (et que Jésus est toujours le même, Héb. 13:8).

• Quand le **Corps de Christ** aimera la volonté de Dieu et les hommes **comme Jésus-Christ** a aimé la volonté du Père et les hommes, les messages inspirés et les miracles l'accompagneront pareillement.

Beaucoup de ces **guérisons physiques** n'ont pas été souvent reçues ou perçues avec la foi ouvrant la porte au **salut de l'âme** (même si le verbe grec *“sozo”* peut s'appliquer aussi à la guérison de l'âme).

Sinon Jésus aurait plus souvent déclaré avec joie : *“Ta foi t'a sauvé, va en paix !”*.

d) Les mêmes phénomènes accompagneront la prédication de **Paul** :

Act. 19:11-12 *“(11) Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, (12) au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.”*

Si le **Message** est prêché avec la sainteté et l'**Esprit du Message**, Dieu confirmera les deux pareillement.

Le Message confirmé est une **manne fraîche**, bien que puisée dans les Ecritures antiques.

La même Ecriture qui est une **manne fraîche** pour les uns, peut n'être qu'une **manne ancienne** et avariée pour d'autres, car elle n'a plus la Vie, et n'est que récitée.

e) En outre, ceux qui croient pouvoir justifier, à partir de ces récits, les pratiques fétichistes et des atouchements de statues, ne voient pas que ni la statue, ni ceux qui la présentent, ne sont porteurs d'un **Message** scripturaire vivant !